

Journal scolaire Freinet. De la cité des roses. N°2, février, 1946.

Numéro d'inventaire : 0002.00014

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Ecoles de Thoissey (Ain) (Thoissey (Ain))

Imprimeur : Ecoles de Thoissey (Ain)

Date de création : 1946

Description : Cahier cousu rose. Cahier ligné.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 175 mm

Notes : 1^e année.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Thoissey

Nom du département : Ain

Autres descriptions : Nombre de pages : 18
ill.

Lieux : Ain, Thoissey

1^{ère} = année - Janvier 1946 - N° 2

De

la cité

des roses

JOURNAL SCOLAIRE mensuel
rédigé et illustré par les
écoles de THOISSEY et un

À nos correspondants.

Les grappes d'or . - Nous vous remercions de votre journal . La mésaventure de M^{me} Lacroix aurait bien pu arriver à une ménagère de Choisey. Mais, les ménagères de Choisey ne vont pas rincer à la Chalaronne qui a comme le Gardon des crues subites , elles ont un lavoir à eau courante, bien aménagé.

Jeunesse Laborieuse . - Nous vous remercions de votre journal , que nous avons lu avec grand plaisir ; vous avez organisé une jolie fête , et bravo pour vos petites charades.

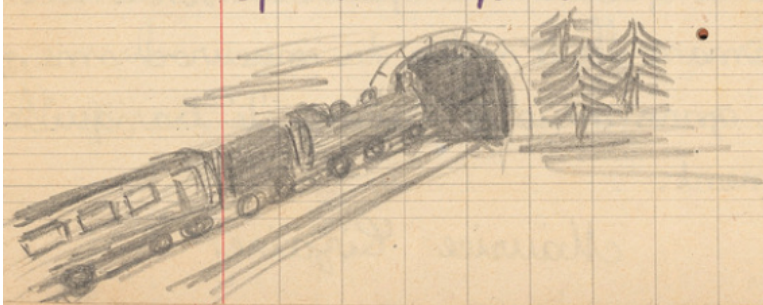
Le Montagnard . - Nous avons lu votre journal avec beaucoup de plaisir et nous envions vos facilités de chauffage . Nous sommes bien chauffés à l'école , mais lorsque nous rentrons chez nous, nous ne trouvons pas une maison bien chaude, le bois manque dans notre région.

Classe de filles.

Voyage pour Chamonix

Il y a trois ans j'étais malade j'avais une pleurésie. J'avais de la fièvre. Maman va chercher le docteur. Il m'ausculte, réfléchit et lui dit: « J'il ne va pas mieux demain vous me l'amenez rez passer une visite ». Le lendemain c'était pareil, alors maman me dit: « Viens avec moi chez le docteur ». En arrivant, je me déshabille et passe à la radio.

Je tremblais comme une feuille. Le docteur dit à maman: « Il faudra l'envoyer à la montagne ». Et le lendemain il le confirma, « Vous l'envoyez à Chamonix en Haute Savoie ». Un mercredi maman m'accompagne au car de M^{re} Brélonge. Une heure après je partais tout seul à Bourg. En arrivant une infirmière vint me chercher et nous nous rendîmes en gare. Trois minutes après, l'express arrivait. Nous montions et nous partions pour Chamonix.



Roger Lorgier.